

GLOZEL, SITE DU NEOLITHIQUE A L'EPOQUE GAULOISE

Glozel se présente comme un site archéologique complexe où se sont superposées plusieurs cultures.

L'âge le plus ancien de Glozel est celui des galets animaliers à inscriptions dont la faune relève de l'âge du renne. A cette époque, des chasseurs nomades pourchassaient les troupeaux de rennes et les cerfs sur les collines autour de Glozel. Dans le fond du vallon du Vareille, était cachée une nécropole avec dépôts funéraires et objets votifs. Ce n'est pas le moindre étonnement de constater, dans les tombes fouillées, la coexistence sur les galets gravés de Glozel du renne et de l'écriture. Or, le renne a disparu de la France vers 12000 B.P. Les troupeaux de rennes ont suivi vers le nord le déplacement du front de la toundra avec la grande déglaciation. Certains ont bien aperçu des rennes dans le Massif Central au temps des Gaulois ou au Moyen-Age, mais, de fait, depuis 10000 ans, le seul renne qui ait croisé en France s'était échappé du Zoo de Vincennes l'an dernier. Dans sa période la plus ancienne, Glozel serait donc un site de la transition fin du Paléolithique / début du Néolithique.

Cette nécropole a connu une réoccupation ultérieure où l'on voit paraître des tablettes d'argile cuite dont l'écriture perpétue celle du Néolithique ancien avec quelques différences.

Certaines des tablettes, les plus anciennes, font état de la venue d'une tribu orientale du Luristan, région aux confins de l'Iran. Plus tard, elles mentionnent des éruptions volcaniques qui font fuir des peuplades Vellaves. Or, les dernières manifestations des volcans de la Chaîne des Puys se sont terminées vers 3450 avant J.C. La vie locale a continué en ces lieux et des tablettes, plus petites, à inscriptions et enterrées elles aussi, rapportent la venue de Grecs de Tégée et des morceaux de l'histoire grecque vers 400-300 avant J.C. Cela pouvait paraître invraisemblable, jusqu'à ce que l'on découvre un site habité par des Grecs près de Lyon, dernièrement. D'autres textes racontent les menus soucis des paysans de Glozel. Une grande tablette, des plus récentes, fait état d'une guerre et du siège d'une ville voisine, à l'époque gauloise semble-t-il.

L'analyse faite ci-dessus repose sur mon interprétation de l'écriture de Glozel et sur mes propres traductions d'inscriptions. L'écriture de Glozel me paraît de type alphabétique et de souche pré-indo-européenne. Implantée au Néolithique ancien à Glozel, elle correspond à un très vieux fond d'écriture existant au Magdalénien en Europe. De cette langue dériverait notamment le Latin, d'où la proximité entre termes glozéliens et latins

Le site de Glozel est donc pour l'archéologie une source fabuleuse de renseignements sur les populations locales anciennes et le parcours de tribus migrantes . C'est un véritable lieu de mémoire. Il a la particularité exceptionnelle de couvrir une période qui va du Néolithique ancien aux temps gaulois.

A un moment où l'Europe se construit, elle peut trouver là ses racines.

Toute mon admiration et mon estime vont à Mr Emile Fradin qui a su si bien défendre ce site et tous mes vœux vont au Musée de Glozel, à la Famille Fradin et à Mr Grivel. Que Glozel puisse, enfin, échapper à l'éteignoir sous lequel on le maintient !

Marie Labarrère-Delorme, le 23 mars 2005

MARIE LABARRERE-DELORME
chemin du pigeonier
83136 GAREOULT

Ouvrages auto-édités (chez l'auteur)

1990 *La première écriture de la Préhistoire de Glozel*

1992 *La colombe de Glozel*

1996 *Le grand serpent*

1999 *L'os de Glozel*

Tous épuisés, en voie de réédition